

Alain Rémond

Secouez la neige...



ÉDITIONS DES BUSCLATS

Secouez la neige...

Les éditions des Busclats se proposent de publier des écrivains reconnus à qui elles demandent de faire *un pas de côté*. D'écrire en marge de leur œuvre, un texte court – récit, essai, nouvelles, lettres... – qui sera, selon leur cœur, une fantaisie, un coin de leur jardin secret, un voyage inattendu dans leur imaginaire.

Cependant les éditions des Busclats ne s'interdisent pas d'ouvrir leurs pages à des inédits de grands écrivains disparus, ni de se laisser séduire par des textes d'écrivains inconnus et prometteurs.

La direction n'est pas responsable des textes non sollicités.

La boule à neige avec deux Esquimaux de la couverture est reproduite avec l'aimable autorisation de Klevering.

© Éditions des Busclats
ISBN 978-2-36166-165-6

www.editionsdesbusclats.com

Conception graphique :
Benoît Gillain

Alain Rémond

Secouez la neige...



ÉDITIONS DES BUSCLATS

DU MÊME AUTEUR

Les images, Seuil, 1997.

Chaque jour est un adieu, Seuil, 2000.

Un jeune homme est passé, Seuil, 2002.

Comme une chanson dans la nuit, Seuil, 2003.

Les romans n'intéressent pas les voleurs, Stock, 2007.

Tout ce qui reste de nos vies, Seuil, 2013.

Que sont tes rêves devenus ?, Seuil, 2015.

Pour l'inventeur du smartphone,
sans qui ce livre n'aurait jamais existé.

C'était samedi, je ne travaillais pas à la banque, j'étais parfaitement chez moi. Assis dans un fauteuil, je ne faisais rien de particulièrement spécial, au contraire. Et c'est à ce moment-là que c'est arrivé. Mon portable s'est mis à sonner. C'était Brigitte, qui me téléphonait qu'elle voulait me quitter sérieusement.

– Quoi ? j'ai dit à mon téléphone.

Brigitte et moi, on avait en commun de vivre ensemble. Et si vous voulez tout savoir, on était amoureux à ne pas se quitter ni rien.

– On ne quitte pas quelqu'un par téléphone, j'ai dit à Brigitte, surtout si c'est sérieusement.

Mais Brigitte s'en foutait complètement, que ce soit au téléphone ou quoi que ce soit.

– On est quand même amoureux, je lui ai dit en regardant mon téléphone, alors qu'est-ce que ça veut dire, oui ou non ?

– Ça n'a rien à voir, elle a crié, ne mélange pas tout !

Je ne vois pas ce que je mélangeais, c'était tout de même la meilleure.

– Et d'abord, j'ai ajouté, est-ce que par hasard tu ne serais pas chez ta mère, c'est juste une question ?

– Laisse ma mère tranquille, elle a crié encore plus fort.

Puis elle a fait un long silence, je me suis demandé si je l'écoutais toujours. Finalement elle a dit :

– Il faut qu'on se parle.

Comme si on n'était pas en train de se parler, elle et moi au téléphone.

– Qu'est-ce qu'on est en train de faire, à ton avis ? je lui ai demandé.

– Arrête de jouer sur les mots, tu m'énerves, elle m'a répondu.

Je n'étais pourtant pas en train de jouer sur les mots, mais je n'allais pas épiloguer là-dessus, ce n'était pas le moment, surtout si elle était chez sa mère.

– Au fait, oui ou non, est-ce que tu es chez ta mère ?

– Je te dis qu'il faut qu'on se parle et tout ce que tu trouves à faire c'est de me parler de ma mère. Non, je ne suis pas chez ma mère, figure-toi, je suis dans la rue.

– Quoi ? Tu veux me quitter sérieusement dans la rue ? Tu veux dire que tu es dans la rue, en train de me parler au téléphone pour me dire que tu veux me quitter sérieusement ?

Je n'en croyais pas mes oreilles. Vous imaginez ça ? Brigitte qui sort son portable, qui m'appelle